

LA TRaME

15ème



# Conférence

(Est du Loiret)

(Entrée : 5€)



Dans le cadre du Premier Cycle  
Thématique :

« *Penser les psychoses* »

⋮ Vendredi 13 mai 2011 à 20h30

Salle du Château de Nogent-sur-Vernisson

11, rue Pasteur

« *Des ateliers psychothérapeutiques en  
institution avec des patients psychotiques ou  
autistes* »

Par Claude Sternis

Psychologue clinicienne, psychanalyste,  
Directrice de formation à Asphodèle (les ateliers du pré),  
Formatrice et enseignante à l'Ecole des Psychologues Praticiens (Paris et Lyon),  
Animatrice d'ateliers psychothérapeutiques à médiation.

La mise en place, la pratique ou la supervision d'ateliers psychothérapeutiques à médiations semble, en parallèle des prises en charge en psychothérapie verbale individuelle, un mode de réponse particulièrement opérant tant sur le plan du soin des personnes psychotiques ou autistes elles-mêmes, souvent en difficultés dans l'échange verbal et le face à face thérapeutique, que sur le plan de l'institution, du fait des turbulences institutionnelles autour des prises en charge complexes de ces patients.

Psychologue et psychothérapeute auprès de ces personnes (avec des enfants et adolescents en Institut Médico Educatif et avec une expérience des adultes en psychiatrie), utilisant dans le soin en groupe l'eau, la peinture, l'argile, l'écriture, la vidéo ou autres, Claude STERNIS présentera dans cette communication cette pratique et ses recherches sur ces ateliers, en insistant, plus encore que sur les médiateurs, sur le type de cadre mis en place.

Elle montrera que ces médiateurs, pas plus que le groupe, le contact ou la parole, ne sont *thérapeutiques* (ni *transitionnels*) en eux-mêmes, leurs effets dépendant du projet dans lequel ils s'inscrivent et de ce que le patient, en fonction de ces éléments et de sa pathologie, va pouvoir en saisir, insistant sur l'instauration de ce cadre qui permet au patient de profiter des qualités de cette parole, de ce contact, de ce groupe et de ces médiateurs, qualités intermédiaires de lien et de distanciation entre le patient et lui-même, le patient et les autres, le patient et les thérapeutes.

Elle soulignera les deux fonctions complémentaires de la *contenance* de ce cadre (et de son corollaire matériel le *dispositif*) qu'elle appelle *portage* (*moi-peau-auxiliaire* du *contenant*) et *limitation* (*contenant* comme *limite* et interdits qui marquent les différences, font office de tiers et favorisent l'accès à la symbolisation), parlera notamment de deux types de *cadre* et de *dispositif*, parfois appelés uniformément *art-thérapie*, *l'atelier psychothérapeutique* (avec rigueur et fermeture du *cadre*, aspect privé des productions potentielles, *temps de parole*, gestion des *transferts* et *contre-transferts*...) et *l'atelier de dynamisation sociale* (où l'accent est plus porté sur l'ouverture, la rencontre, la renarcissisation, les éventuels objets produits) et en donnera différentes illustrations cliniques issues de sa pratique, en fonction des questions posées par la salle.